

# BRÈVES ÉCONOMIQUES

## Afrique australe

Une publication du SER de Pretoria  
du 22 au 26 septembre 2025

## Marché de l'automobile en Afrique du Sud en 2024 (Cars.co.za)

### South Africa's 10 best-selling automakers of 2024

	AUTOMAKER	2024 SALES	Y-ON-Y CHANGE	MARKET SHARE
1	Toyota	128 663 units	-9.8%	24.9%
2	VW Group	66 486 units	-1.4%	12.9%
3	Suzuki	59 574 units	+20.5%	11.6%
4	Ford	32 766 units	+6.7%	6.4%
5	Hyundai	30 759 units	-3.7%	6.0%
6	Isuzu	23 290 units	+0.1%	4.5%
7	Nissan	22 284 units	-23.6%	4.3%
8	Chery	19 971 units	+22.4%	3.9%
9	GWM	18 927 units	-4.9%	3.7%
10	Renault	15 822 units	-27.1%	3.1%

# Victoire d'Arthur Peter Mutharika aux élections présidentielles au Malawi (Reuters)

Le 24 septembre, la Commission électorale du Malawi (MEC) a proclamé la victoire d'Arthur Peter Mutharika (Democratic Progressive Party, DPP) à l'élection présidentielle, élu dès le premier tour avec 56,8 % des suffrages (3,03 M de voix). Le président sortant, Lazarus Chakwera (33 %), a reconnu sa défaite et salué la qualité du scrutin, tout en évoquant certaines irrégularités. La participation a atteint 76,4 % (5,5 M de votants sur 7,2 M d'inscrits).

Agé de 85 ans, Mutharika fut précédemment président du Malawi entre 2014 et 2020. La MEC dispose de 14 jours pour annoncer les résultats des élections législatives et 21 jours pour les élections locales. Selon la Constitution, le Président élu devra prêter serment dans les 30 jours.

L'Union Européenne a félicité le président Mutharika. La mission d'observation électorale de l'UE a jugé le scrutin globalement satisfaisant. Les résultats détaillés par région ne sont pas encore publiés, mais les premières tendances indiquent une atténuation du facteur régional avec une victoire du candidat Mutharika dans toutes les régions du pays.

L'enjeu pour le nouveau président reste la trajectoire économique du pays. Pour rappel, le PIB du Malawi ne s'élève qu'à 11,8 Mds USD, ce qui en fait l'une des économies les plus pauvres au monde (son PIB par habitant, 504 USD, est le 42<sup>ème</sup> d'Afrique subsaharienne, sur 44 pays). Plus de 70% de la population se situe en-deçà du seuil de pauvreté (au seuil de 3 USD par jour, applicable aux pays les moins avancés), et le pays se classe à la 172<sup>ème</sup> position sur 198 pays sur l'indice de développement humain (IDH).

# Sommaire :

## Afrique australe

- AGOA - La fin imminente de l'accord commercial US-Afrique menace les exportateurs du continent (*Financial Times*)

## Afrique du Sud

- En 2025, les 6 milliardaires sud-africains restent les mêmes
- L'indice de confiance des consommateurs sud-africains recule au troisième trimestre 2025 (*FNB/BER*)
- Rebond léger mais inattendu de la croissance au deuxième trimestre 2025 (*StatsSA*)
- Les ports à conteneurs sud-africains restent les pires au monde selon la Banque Mondiale (*Banque Mondiale*)
- Renforcement des liens économiques entre l'Afrique du Sud et la Chine (*Engineering News*)
- Taiwan suspend ses restrictions sur les exportations de semi-conducteurs vers l'Afrique du Sud (*Business Tech*)

## Botswana

- Contraction économique au deuxième trimestre 2025 au Botswana (*StatsBots*)

## Mozambique

- Moody's a maintenu la notation souveraine du Mozambique à Caa2 en devises étrangères et Caa3 en monnaie locale (*Standard Bank*)
- Le groupe russe AMAN a annoncé un investissement touristique de 140 millions de dollars en bordure du parc Kruger (*Luxe et Passions*)

## Namibie

- Ralentissement économique au deuxième trimestre 2025 en Namibie (*NSA*)

## Zambie

- La Zambie vise un déficit budgétaire historiquement bas avant les élections (*Bloomberg*)

## Afrique australe

### AGOA - La fin imminente de l'accord commercial US-Afrique menace les exportateurs du continent (*Financial Times*)

L'expiration prochaine de l'*African Growth and Opportunity Act* (Agoa), qui offre un accès sans droits de douane aux marchés américains pour 32 pays africains, pourrait avoir des conséquences fortement affaiblissantes pour certains exportateurs, selon le chef de l'International Trade Centre (ITC). Entré en vigueur en 2000 et renouvelé pour dix ans en 2015, l'accord pourrait prendre fin dès mardi 30 septembre si le Congrès américain ne le prolonge pas.

Agoa a permis le développement de certains secteurs manufacturiers comme l'habillement, le cuir et la chaussure, offrant à des pays comme le Lesotho un avantage compétitif face aux producteurs asiatiques. [La fin de l'accord, combinée aux droits de douane américains récemment appliqués, pourrait réduire les exportations des pays bénéficiaires de 8,7% d'ici 2029, avec un impact particulièrement sévère pour le Lesotho \(jeans -29%\) et l'Afrique du Sud \(automobiles -23%\).](#)

Les experts soulignent également que la fin d'Agoa supprimerait un forum crucial pour la négociation collective avec les États-Unis, révélant selon eux un déficit de coordination diplomatique africaine et la faible priorité stratégique accordée au continent par l'administration américaine.

## Afrique du Sud

### En 2025, les 6 milliardaires sud-africains restent les mêmes

En 2025, les six plus grandes fortunes sud-africaines cumuleraient 31,1 Mds USD, selon le suivi Forbes en temps réel. Johann Rupert conserve la première place avec 12,8 Mds USD, suivi de Nicky Oppenheimer (9,5 Mds USD), Patrice Motsepe

(2,7 Mds USD), Koos Bekker (2,8 Mds USD), Michiel le Roux (1,7 Mds USD) et Christoffel Wiese (1,6 Mds USD). Rupert reste le seul Sud-Africain dans le top 200 mondial et continue de dominer grâce à ses participations dans Richemont et Remgro.

Zak Calisto, fondateur et CEO du groupe Karoo, pourrait bientôt rejoindre ce club très fermé des milliardaires sud-africains. La richesse en Afrique du Sud reste toutefois largement concentrée : la plupart des fortunes historiques, comme Rupert, Oppenheimer ou Wiese, dominant depuis des années. Malgré la croissance économique et les gains importants réalisés par ces milliardaires, le paysage sud-africain de la richesse reste peu renouvelé, dominé par quelques acteurs historiques et concentré dans les secteurs du luxe, des mines et de la finance.

Milliardaire	Fortune	Classement mondial
Johann Rupert	\$12.8 Md USD	172
Nicky Oppenheimer	\$9.5 Md USD	270
Koos Bekker	\$2.8 Md USD	1208
Patrice Motsepe	\$2.7 Md USD	1234
Michiel le Roux	\$1.7 Md USD	1883
Christoffel Wiese	\$1.6 Md USD	1990

### L'indice de confiance des consommateurs sud-africains recule au troisième trimestre 2025 (FNB/BER)

Selon l'enquête FNB/BER, l'indice de confiance des consommateurs (CCI), compris entre -100 et +100, a reculé de -10 à -13 au 3T25, restant bien en dessous de la moyenne historique et indiquant un probable ralentissement de la consommation des ménages. La baisse a été principalement tirée par le sentiment des ménages à revenu moyen, qui a chuté de -7 à -16, sous l'effet de la faible création d'emplois, de l'inflation alimentaire élevée et d'un accès réduit aux retraits de pensions. En revanche, la confiance des

ménages à faible revenu a légèrement augmenté, probablement soutenue par une hausse des allocations sociales, tandis que le sentiment des ménages à haut revenu est resté stable, porté par la baisse des coûts d'endettement et la bonne performance des actifs. Dans l'ensemble, ces données suggèrent que la consommation des ménages pourrait continuer de ralentir au quatrième trimestre, surtout si l'inflation et la faiblesse de l'emploi persistent, malgré quelques signaux positifs dans certains segments de revenus et de vente au détail.

## **Rebond léger mais inattendu de la croissance au deuxième trimestre 2025 (StatsSA)**

Selon l'Agence nationale de statistiques (StatsSA), le PIB a progressé de 0,8% au cours du deuxième trimestre 2025 (évolution trimestrielle corrigée des variations saisonnières), après une progression de 0,1% au trimestre précédent. La reprise a touché la quasi-totalité des secteurs d'activité. Les principaux moteurs de la croissance économique ont été l'industrie manufacturière (+1,8%, soit une contribution positive de 0,2 point), le commerce (+1,7%, soit +0,2 point), et l'industrie minière (+3,7%, soit +0,2 point). Seuls deux secteurs ont enregistré une contraction: les transports (-0,8 %, soit -0,1 point) et la construction (-0,3 %, soit -0,1 point). Du point de vue de la demande, la croissance a été soutenue par la consommation finale des ménages (+ 0,8 %, soit une contribution de + 0,6 point), et par la variation des stocks (contribution de + 0,5 point). Elle a en revanche pâti du repli de l'investissement (-1,4 %, soit une contribution négative de 0,2 point) et de la faiblesse des exportations (- 3,2 %, soit une contribution négative de 0,9 point), qui n'a été que partiellement compensée par la diminution des importations (-2,1%, soit une contribution positive à la croissance de 0,6 point). Dans la foulée de la publication de ces résultats, la Banque centrale sud-africaine a revu à la hausse ses perspectives

de croissance pour l'ensemble de l'année 2025 (+1,2 %, contre +0,9% précédemment).

## **Les ports à conteneurs sud-africains restent les pires au monde selon la Banque Mondiale (Banque Mondiale)**

La Banque mondiale, dans son dernier *Container Port Performance Index*, classe à nouveau les ports sud-africains à conteneurs parmi les pires au monde en termes de performance, dont 4 dans le « Bottom 10 ». Durban succède à Cape Town en 2024 comme dernier (403<sup>ème</sup>) du classement tandis que Coega est avant-dernier, Cape Town est 400<sup>ème</sup> et Port Elizabeth 395<sup>ème</sup>.

Ces résultats ne sont pas une surprise au vu du dysfonctionnement de la logistique sud-africaine qui est marquée par un déficit d'investissements et de maintenance ainsi qu'un cadre institutionnel défaillant, en particulier le monopole d'Etat qu'est Transnet. Afin de remédier à cette situation, une mise en place progressive d'une ouverture au secteur privé des ports sud-africains (que gère encore Transnet) sous forme de concessions est prévue. Néanmoins, la première tentative de concession privée, un partenariat de 25 ans entre l'armateur philippin ICTSI et Transnet, qui devait commencer en avril 2024 au terminal 2 de Durban, le principal du pays, fait l'objet d'un litige et n'a toujours pas débuté.

La ministre des Transports, Barbara Creecy, a confirmé que 163 manifestations d'intérêt ont été reçues à la suite d'un appel lancé en mars dernier aux acteurs privés pour relancer les corridors logistiques du pays. Il s'agit d'une étape préalable à un appel d'offres officiel prévoyant le lancement de partenariats publics-privés (PPP). Les premiers appels d'offres pour des PPP devraient concerner les ports de Richard's Bay et Coega, qui incluerait un terminal à manganèse, d'ici début 2026 selon Michelle Phillips, DG de Transnet.

Transnet prévoit environ 6,5 Mds EUR d'investissements d'ici 2030 dont une importante partie pour sa branche

portuaire. L'objectif est de couvrir les remboursements de dette sur les cinq prochaines années, préserver la liquidité du groupe (perte nette de 350 M EUR pour l'exercice 2023/24 et la dette s'élève à 6,2 Mds EUR) et accompagner la mise en œuvre d'une ambitieuse transformation du groupe. Concernant le fret, Transnet a l'ambition de passer de 160 à 250 millions de tonnes d'ici 2030.

Des premiers résultats positifs se font ainsi sentir, le port de Cape Town enregistrant la plus forte amélioration mondiale (+240 points entre 2023 et 2024), grâce à des investissements notamment dans les équipements et des réformes opérationnelles. [Africa Global Logistics \(AGL\), ex filiale de Bolloré Logistics en Afrique rachetée par le groupe suisse-italien MSC, a notamment obtenu en 2025 la gestion du quai A-Berth et des docks Duncan au sein du port de Cape Town pour une durée de trois ans et demi.](#)

Le port de Coega se classe 4e au rang des plus fortes progressions (+160 points). Durban bénéficie aussi de certaines modernisations (nouveaux remorqueurs, portiques, gestion numérique). Selon Transnet, entre mi-2024 et août 2025, l'attente des navires a diminué de 75 %, les mouvements de grues ont progressé de 13 % et les opérations par navire de 25 %.

### **Renforcement des liens économiques entre l'Afrique du Sud et la Chine** *(Engineering News)*

[La neuvième édition du South Africa-China Trade and Investment Promotion conference a vu le renforcement des liens économiques entre les deux pays.](#) Plusieurs accords de coopération (MoUs) ont été signés, notamment entre Business Unity South Africa (BUSA), la principale organisation représentant les intérêts des entreprises sud-africaines, et South Africa China Economy and Trade Association (SACETA), association qui regroupe plus de 200 entreprises chinoises opérant en Afrique du Sud, pour promouvoir la collaboration entre entreprises sud-africaines et chinoises. On peut aussi citer

des signatures de MoUs entre Mantengu Mining et SANY et China State Construction et AfriSam, pour la distribution d'équipements lourds et l'approvisionnement en matériaux de construction.

Selon la Chine, le pays aurait investi 13,2 Mds USD en Afrique du Sud, tandis que l'Afrique du Sud a investi 8 Mds USD en Chine, créant respectivement 26 000 et 9 000 emplois. Le commerce bilatéral a atteint 12,4 Mds USD d'exportations sud-africaines vers la Chine, principalement des minerais non-transformés et 21 Mds USD d'exportations chinoises vers l'Afrique du Sud en 2024, principalement des produits manufacturés. Pour rappel, l'Afrique du Sud est touchée par une augmentation à 30% des droits de douane américains et cherche à diversifier ses marchés d'exportations dont la Chine.

Les exportations chinoises vers l'Afrique du Sud ont récemment causé des remous avec la mise en place de mesures tarifaires par l'Afrique du Sud en 2025 pour défendre son industrie mise à mal par la concurrence chinoise (Arcelor Mittal South Africa a annoncé la fermeture de sa division acier long pour fin septembre et la suppression de 3 500 emplois). [On peut également citer l'imposition de droits de douane sur l'acier laminé à chaud importé de Chine à hauteur de 13% à partir du 1<sup>er</sup> mai, et la révision de 82 codes tarifaires portant sur les importations de matériaux et composants présents dans les chaînes de valeur des éoliennes, des panneaux solaires et des batteries de stockage.](#)

### **Taiwan suspend ses restrictions sur les exportations de semi-conducteurs vers l'Afrique du Sud** *(Business Tech)*

Taiwan a décidé de mettre en pause les contrôles à l'exportation de semi-conducteurs qu'il avait imposés à l'Afrique du Sud seulement deux jours plus tôt. Cette décision fait suite à la demande de l'Afrique du Sud de déplacement du bureau de liaison de Taipei de Pretoria à Johannesburg, fonctionnant de facto comme le bureau de représentation de Taiwan.

Le 23 septembre, Taipei avait limité les exportations de puces vers l'Afrique du Sud, une première historique, invoquant des actions sud-africaines "sous-estimant la sécurité nationale et publique". Ces mesures visaient à utiliser les exportations de technologies clés comme levier diplomatique, notamment dans le contexte de la pression de Pékin sur ses partenaires officiels pour limiter leurs liens avec Taiwan.

Les restrictions, qui devaient entrer en vigueur fin novembre après une période de préavis de 60 jours, auraient eu un impact symbolique, les exportations de Taiwan vers l'Afrique du Sud étant relativement faibles (≈4 M USD l'an dernier).

## Botswana

### **Contraction économique au deuxième trimestre 2025 au Botswana (StatsBots)**

Selon l'Agence nationale de statistiques (StatsBots), le PIB s'est contracté de -5,3 % en glissement annuel au T2 2025, contre -3,6 % au T1 et -0,4 % au T2 2024. Dans le secteur primaire, le secteur minier a fortement reculé (-37,8 %), principalement en raison d'une baisse significative de la production de diamants (-41,3 %). En revanche, l'agriculture a progressé de 1,4 %, portée par de meilleures pluies. Dans le secteur secondaire, l'activité manufacturière a diminué de 0,5 %, pénalisée par les contractions dans la transformation de la viande (-8,3 %), la taille et le polissage des diamants (-4,9 %), la production laitière (-3,8 %) et la fabrication de meubles (-2,1 %). Le secteur tertiaire a montré une certaine résilience, avec la plupart des industries en expansion, à l'exception des négociants en diamants (-46,5 %) en raison de stocks élevés en aval et d'une demande réduite. Sur le plan de la demande, la consommation finale a légèrement progressé à 1,9 % (ménages +1,8 %, administration +2,0 %), tandis que l'investissement a reculé de 4,4 %, signalant un investissement plus faible. Le commerce

extérieur a également pesé sur la croissance : les exportations de biens et services ont diminué de 3,9 %, tandis que les importations ont chuté de 18,4 %, en grande partie en raison de la réduction des importations de diamants bruts des pays environnants (Namibie, Angola) par De Beers pour être stocké. Dans l'ensemble, ces données reflètent une économie en ralentissement marqué, avec des tensions dans le secteur minier et manufacturier, malgré quelques poches de résilience dans l'agriculture et les services. Les perspectives pour le second semestre 2025 restent prudentes, la demande intérieure et l'investissement devant rester sous pression.

## Mozambique

### **Moody's a maintenu la notation souveraine du Mozambique à Caa2 en devises étrangères et Caa3 en monnaie locale (Standard Bank)**

Le 19 septembre, l'agence Moody's a achevé sa revue périodique concernant le Mozambique. Aucune nouvelle notation n'a été annoncée à l'issue de cette publication, dont l'objectif principal était de réévaluer la pertinence des notations souveraines au regard des récents développements économiques et des méthodologies de Moody's. Malgré les réserves formulées par le FMI à la suite de sa mission de fin août, qui concluait à la persistance d'une situation économique dégradée et à la montée de risques de différentes natures, Moody's a maintenu la note d'émetteur du Mozambique en devises étrangères à « Caa2 » et celle en monnaie locale à « Caa3 », invoquant de graves tensions de liquidité et de fortes pressions budgétaires.

### **Le groupe russe AMAN a annoncé un investissement touristique de 140 millions de dollars en bordure du parc Kruger (Luxe et Passions)**

Le 17 septembre dernier, le groupe hôtelier russe Aman a annoncé le lancement d'un

safari lodge dans le district de Massingir, province de Gaza. Installé sur environ 150 000 hectares, au sein de la réserve de Karingani qui longe sur 84 km la frontière sud-africaine du parc Kruger, le projet prévoit la construction d'infrastructures hôtelières de standard international et de luxe d'ici 2028. Première implantation du groupe en Afrique subsaharienne, cette initiative positionnerait les provinces d'Inhambane et de Gaza comme un pôle touristique de premier plan, tout en renforçant le lien entre tourisme haut de gamme et conservation de la biodiversité. Le projet devrait employer environ 300 personnes pendant la phase de construction et 400 en phase d'exploitation. Parallèlement, le président de la République, Daniel Chapo, a annoncé un plan à long terme (10 à 20 ans) pour réhabiliter l'aérodrome de Massingir et développer le corridor Mapinhane - Pafuri, afin de dynamiser le tourisme et d'intégrer des chaînes de valeur liées à l'agriculture, à l'énergie et à l'hôtellerie.

## Namibie

### Ralentissement économique au deuxième trimestre 2025 en Namibie (NSA)

Selon l'Agence nationale de statistiques (NSA), le PIB a progressé de 1,6 % en glissement annuel au T2 2025, contre 2,8 % au T1 (révisé de 2,7 %) et 3,3 % au T2 2024. La croissance a été tirée par le secteur minier (+2,7 %, soit une contribution positive de +0,3 point), porté par l'uranium (+44,1 %), tandis que les autres secteurs ont globalement sous-performé. Sur le plan de la demande, la croissance a été freinée par la consommation des ménages (-7,2 %), mais soutenue par l'investissement (+5,0 %), les dépenses publiques (+4,2 %) et le commerce extérieur (exportations +18,5 % ; importations -1,6 %). Dans l'ensemble, ces résultats soulignent une dynamique domestique affaiblie, malgré un secteur minier porteur. Les perspectives pour le

second semestre 2025 restent modérées, avec une amélioration attendue dans l'agriculture et la pêche à partir du troisième trimestre, mais une demande intérieure qui pourrait rester sous pression face à des coûts élevés et des revenus des ménages limités.

## Zambie

### La Zambie vise un déficit budgétaire historiquement bas avant les élections (Bloomberg)

Le gouvernement zambien a présenté un budget 2026 résolument tourné vers la discipline budgétaire, avec l'objectif de ramener le déficit à 2,1 % du PIB, contre 4,6 % cette année, soit son niveau le plus bas depuis 2011. Cette trajectoire est d'autant plus notable qu'elle intervient à la veille d'élections générales prévues en août 2026, où le président Hakainde Hichilema briguera un second mandat.

Pour atteindre cette cible ambitieuse, Lusaka prévoit de doubler les taxes sur les transactions d'argent mobile (massivement utilisées dans l'économie informelle) et de relever de 30 % à 100 % l'accise sur les plastiques à usage unique. Ces mesures doivent élargir l'assiette fiscale et compenser des dépenses contraintes par la préparation du scrutin.

Le ministre des Finances Situmbeko Musokotwane mise aussi sur une accélération de la croissance économique à 6,4 % en 2026 (5,8 % estimés en 2025), portée par la hausse des prix et de la production de cuivre, dont la Zambie est le deuxième producteur africain. Cette prévision reste toutefois exposée à plusieurs risques, notamment la sécheresse historique qui a limité la production hydroélectrique et réduit l'approvisionnement des ménages à six heures de courant par jour.

En parallèle, pour sécuriser l'offre d'électricité, le gouvernement compte ajouter 1 500 MW d'énergie solaire et 300 MW de charbon au réseau d'ici 12 mois et a annoncé la création d'un fonds dédié

de 500 M de kwachas (21 M EUR) pour stabiliser l'approvisionnement.

Ce budget, illustre la volonté du gouvernement de restaurer la crédibilité budgétaire, d'attirer des investisseurs et de consolider ses gains économiques tout en ménageant les électeurs.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :

[www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international](http://www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international)

Responsable de la publication : SER de Pretoria, SE de Luanda, SE de Maputo

[jade.plancke@dgtresor.gouv.fr](mailto:jade.plancke@dgtresor.gouv.fr), [nicolas.viossat@dgtresor.gouv.fr](mailto:nicolas.viossat@dgtresor.gouv.fr)

Rédaction : SER de Pretoria

Abonnez-vous : [jade.plancke@dgtresor.gouv.fr](mailto:jade.plancke@dgtresor.gouv.fr), [nicolas.viossat@dgtresor.gouv.fr](mailto:nicolas.viossat@dgtresor.gouv.fr)